



LA COMÈTE
SCÈNE NATIONALE
Châlons • en • Champagne

JANVIER



MAR 21 - 20H30

IL N'Y A PAS DE AJAR

•
DELPHINE HORVILLEUR, JOHANNA NIZARD

THÉÂTRE

**SAISON
24/25**

THÉÂTRE | DURÉE : 1H15

IL N'Y A PAS DE AJAR

Texte **Delphine Horvilleur**

Mise en scène **Arnaud Aldigé, Johanna Nizard**

Avec **Johanna Nizard**

Collaboration artistique à la mise en scène **Frédéric Arp**

Conseil dramaturgique **Stéphane Habib**

Regard extérieur **Audrey Bonnet**

Scénographie, création lumière **François Menou**

Création maquillage, perruques **Cécile Kretschmar**

Création costumes **Marie-Frédérique Fillion**

Création sonore **Xavier Jacquot**

Production En Votre Compagnie | **Coproduction** Théâtre Montansier – Versailles ; Théâtre Romain Rolland de Villejuif ; Les Plateaux Sauvages ; Communauté d'Agglomération Mont-St-Michel - Normandie ; Comédie de Picardie | **Avec le soutien et l'accompagnement technique des** Plateaux Sauvages et du 909, espace de transmission et de production artistique | **Avec le soutien du** Fond SACD Théâtre | **Projet soutenu par** le ministère de la Culture et la DRAC Île-de-France | **Spectacle soutenu par** l'ADAMI et le dispositif ADAMI Déclencheur | **Texte édité** aux Éditions Grasset

« Je m'appelle Ajar, Abraham Ajar, initiales AA. »

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse, ancienne journaliste et directrice de la revue Tenou'a. Elle nous livre ici la savoureuse histoire d'Abraham Ajar, personnage sans âge, juif, souris, python, musulman, chrétien, fils imaginaire d'Émile Ajar, écrivain fictif inventé par Romain Gary, qui reçut en 1975 un impensable deuxième prix Goncourt pour son roman *La vie devant soi*.



© Pauline Le Goff

Après *Réflexions sur la question antisémite* et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), elle compose pour le théâtre ce « monologue contre l'identité ». Johanna Nizard incarne ce personnage indéfinissable, qui apostrophe le monde du fond de son « trou juif ». À coups de certificats, il revendique sa « non-existence », lui, le fils fictif de la plus grande mystification littéraire de l'histoire. Nous ne sommes jamais « que ce que nous pensons être », et face à l'appartenance, aux discriminations et la revendication identitaire toujours plus forte, le théâtre de Delphine rêve d'avancer, de croire en l'autre, d'inventer des ponts sur lesquels danser...



© Pauline Le Goff

Bernard Pivot ouvre le bal : dans son émission *Apostrophes*, en février 1981, il révèle à la France entière qu'Émile Ajar, en fait, n'était pas moins que Romain Gary : Paul Pavlowitch, son neveu, aura joué le rôle d'Émile Ajar aux yeux du monde pendant toutes ces années. Le 2 décembre 1980, Romain Gary en se tirant une balle dans la gorge, aura par ce geste, supprimé

Émile Ajar, « le plus grand caméléon de tous les temps ». le premier suicide collectif littéraire sans consentement. Un deux-en-un, secret qui marquera l'histoire de la littérature à jamais.

C'est comme cela que commence la rencontre avec ce personnage indéfinissable, qui nous annonce qu'Émile Ajar n'est pas tout à fait mort,

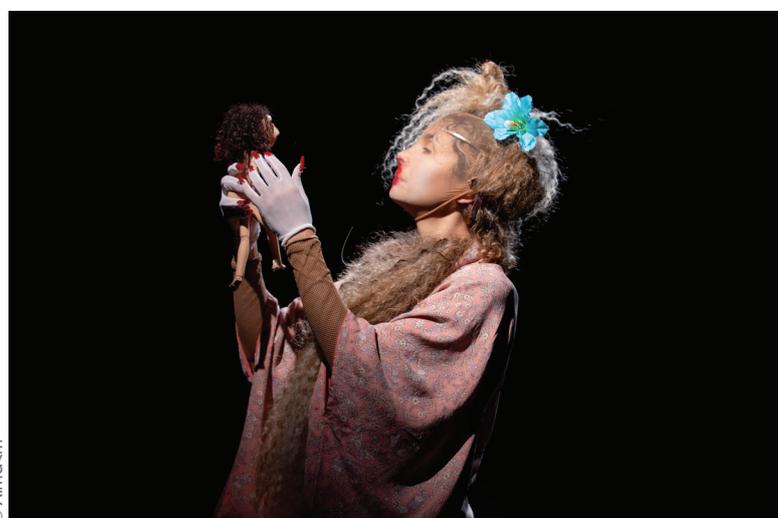
puisqu'il en est le fils, lui, Abraham Ajar, fils d'un père fictif, l'enfant d'un livre. Abraham Ajar nous invite à faire ce pas de géant vers l'autre, vers l'étranger qui sommeille en nous. En entrechoquant la Bible et les mots de son père Gary/Ajar, il s'évertue à créer un écho puissant au monde d'aujourd'hui : réaliser que nous sommes autre chose que ce que nous pensons être, réaliser ce devenir en nous, que nous portons à chaque seconde et auquel nous aspirons...

Avec une lucidité désarmante et une franchise sans concessions, Abraham Ajar incarne et interroge la notion d'identité et de tous les pièges qui en découlent.

Notes d'autrice Delphine Horvilleur

Il y a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâque (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « Pas Que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que »... Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les



obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec « les nôtres », il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet

homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Ajar nous rappelle une évidence : Nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

Delphine Horvilleur

Rabbin au sein de l'association Judaïsme en Mouvement, elle dirige la revue de pensées juives *Tenou'a*. Elle y mène notamment des ateliers d'étude de la Bible et du Talmud qui réunissent chaque mois des centaines de personnes. Elle est l'autrice de nombreux livres, parmi lesquels *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset 2019) et *Vivre avec nos morts* (Grasset 2021). Elle dit que le métier le plus proche de celui de rabbin est celui de conteur, et elle croit à la force du récit qui nous relie et nous relit.

Il n'y a pas de Ajar est son premier texte écrit pour le théâtre.



Johanna Nizard

Après des années au Conservatoire de Nice dans la Classe de Muriel Chaney, elle rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet...

Au théâtre, elle joue Shakespeare, Goldoni, Sarraute, Brecht, Marivaux, Schnitzler, Feydeau, Aragon, Schiller, Montherlant, Duras, Fosse, Dario Fo, Rémi de Vos, Marion Aubert, Laurent Mauvignier, qui écrira pour elle *Une légère blessure*, spectacle créé au théâtre du Rond-point en 2016. Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner, Mathieu Genet, Marion Lévy, Marion Guerrero, Thomas Blanchard, Othello Vilgard, Thierry Falvisaner, Antoine de La Roche, Daniel San Pedro, Julien Rocha.

On l'a vu dans la Série *10%* (saisons 3 et 4) réalisé par Marc Fitoussi. Au cinéma, elle joue pour Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Leos Carax, Solveig Anspach...

En parallèle, elle réalise un court-métrage *Loin d'eux*, d'après le premier roman de Laurent Mauvignier. Elle met en scène *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute, *Sur la grand-route* et *Le chant du Cygne* de Tchekhov, ainsi que *Si ça va, Bravo* de Jean-Claude Grumberg.

Elle participe depuis quelques années aux fictions de France Culture et France Inter.

Notes d'actrice Johanna Nizard

Le 9 février 2021, je reçois un mail de Delphine avec comme objet : *Un peu de lecture...Il n'y a pas de Ajar* ». Je lis la pièce dans la foulée. **Plus ma lecture avance et plus la voix s'invite.** Les mots commencent à rouler dans



© Almagem

ma bouche. Je ris. Je m'étonne de l'éclat et de l'irrévérence. Immédiatement je pense à Desproges. Je lui réponds : « *Prenons un café !* » Le café du matin deviendra le lien de tous nos échanges et séances de travail. J'y retrouve Stephan Habib, ami d'enfance, qui travaille avec Delphine depuis des années sur la pensée juive et la philosophie. Arnaud Aldigé nous rejoindra : un

quatuor se forme. **Les questions affluent sur le texte, et les rires explosent à la table de cuisine de Delphine.**

Un seul(e)-en-scène s'invite donc à nouveau dans mon parcours sous une toute autre forme.

Une forme qui interpelle, tutoie, interroge, provoque et critique de manière ouverte et acerbe notre société. Elle est celle d'un rendez-vous : « *Tu m'as retrouvé dans ce trou perdu. C'est donc que tu savais exactement où me chercher, dans une cave toute noire qui sent le livre moisi. La filiation fictive, ça te connaît. Sinon, tu ne serais pas là.* » **Ce sera un terrain d'expérimentation** : un théâtre de la solitude, de la transformation, où le comique et la virtuosité de la pensée sont convoqués.

Je serai Abraham : fils d'Emile Ajar

Invitation dans une **zone inédite**. Romain Gary a créé Emile Ajar. Delphine Horvilleur a mis au monde Abraham Ajar.

Quand Dieu dit à Abraham : « *Quitte la maison de ton père !* », j'entends : « *Quitte ce que tu sais faire, ce que tu connais !* ».

Il n'y a pas de Ajar m'invite précisément à me quitter, à quitter mon identité, « à partir de moi », à partir à la **découverte de ce que je connais et de ce que j'ignore** encore de moi-même. Il s'agira donc d'engendrer un corps,

des visages, une voix nouvelle, pour échapper à la fixation. Je veux sortir de la claustrophobie de ma propre image afin d'entrer en relation avec l'autre. Abraham Ajar est un être intermédiaire, indéfinissable, une surface neutre où tous les âges et visages peuvent s'inviter, « un python, une souris blanche, un bon chien ». Delphine Horvilleur repousse toujours les limites, pour convoquer plus grand que soi, pour faire surgir autre chose que ce que nous croyons être. **Elle invite tous les spectateurs, croyants, noncroyants, à s'exiler d'eux-même, à partager sa vision d'un théâtre qui parle de notre époque,** avec humour, en se penchant sur le passé pour mieux construire demain.



PROCHAINEMENT

MAGIE-CIRQUE-DANSE

VEN 24 JAN | 19H30

Piste piste piste

Cie Portmanteau

MAGIE

MAR 28 JAN | 20H30

**Magicienne,
à son tour**

Calista Sinclair

MUSIQUE

MER 05 FÉV | 20H30

JEU 06 FÉV | 19H30

**Trilogie Cocteau
Philip Glass**

Katia et Marielle Labèque

Ciné - LA COMÈTE

AVANT PREMIÈRE | FESTIVAL TÉLÉRAMA - JEU 23 JAN | 20H

L'ATTACHEMENT

De Carine Tardieu | 2024 | France | 1h46 | VF

Avec Valéria Bruni Tedeschi, Pio Marmaï

Sandra, quinquagénaire farouchement indépendante, partage soudainement et malgré elle l'intimité de son voisin de palier et ses deux enfants. Contre toute attente, elle s'attache peu à peu à cette famille d'adoption.

Adapté du roman L'Intimité d'Alice Ferney, un drame délicat et humaniste sur les liens familiaux et ceux nés au hasard de la vie.

Suivie de la retransmission en direc d'une rencontre avec la réalisatrice, Valéria Bruni-Tedeschi et Pio Marmaï.



Le Bar de La Comète est ouvert !

Vous y retrouverez une collation à petits prix avant et après chaque représentation. L'occasion de rencontrer les équipes artistiques à l'issue des spectacles autour d'un verre.



La Comète Scène nationale

5 rue des Fripiers

51000 Châlons-en-Champagne

informations | réservations

03 26 69 50 99 | la-comete.fr

PARTAGEZ VOTRE SAISON

Nos partenaires !

